

## Décembre 2019 – Dans la joie !

L'année boursière **2018** avait fini **dans les larmes pour tous les actifs cotés**, les actions y compris, avec un dernier trimestre particulièrement négatif à tous points de vue. Mais, juste retour des choses, l'année boursière **2019** a fini **dans la joie**, c'est le moins que l'on puisse dire : +26,4% depuis le 1<sup>er</sup> janvier pour notre indice parisien, +25,5% pour son voisin le Dax 30, +22,3% pour l'indice américain Dow Jones, etc..., etc.... soit des performances annuelles que l'on voit rarement, et qui frisent le fantastique. Avec un mois de **décembre** 2019 toujours bien orienté, soit +1,2% pour le Cac 40, et de nouveaux signes d'amélioration, notamment une bonne progression des **petites capitalisations** un peu délaissées jusque-là, soit +2,1% sur le mois pour l'indice Cac Mid & Small.

Un retournement de situation intéressant, la fin du monde n'étant plus ce qu'elle était, apparemment, et qui admet au moins trois bonnes explications :

i) pour toutes sortes de raisons, la plus grande des banques centrales, la **"Fed"** américaine, a changé radicalement de ton, et donc de politique monétaire, et abaisse peu à peu son taux d'intervention à présent, au lieu de le remonter peu à peu comme en 2018, ce qui n'avait pas vraiment aidé.

Soit éventuellement aussi un signal très fort envoyé aux marchés, et très bien reçu semble-t-il par les spéculateurs qui jouaient jusque-là la chute des actions. Une attitude plus supportive, donc, qui s'est confirmée tout au long de l'année, et qui a bien inspiré notre Banque Centrale Européenne, redevenue elle aussi plus que bienveillante, voire très souple.

ii) la quasi-panique qui régnait dans la sphère financière à la fin de l'année dernière pouvait paraître exagérée, et un **ratissage** semblait logique : c'est ce qui est arrivé sur la première partie de 2019. D'autant que le monde réel ne va pas si mal que ça : on attend toujours la récession américaine et mondiale qu'on nous promet depuis des années, récession devenue imminente selon les uns avec le ralentissement conjoncturel enclenché durant l'été 2018, mais qui n'est finalement qu'un ralentissement. Qu'on se le dise.

iii) enfin, on s'habitue à tout (ou on s'endurcit dans le vice, au choix) : les investisseurs ont fini par prendre leur parti des **grands périls géopolitiques** du moment, notamment le conflit douanier USA-Chine et son risque de grand dérapage protectionniste global, le Brexit dur, la méga-guerre du pétrole avec l'Iran, et le raz de marée populiste en Europe, soit autant de catastrophes annoncées qui ne sont pas arrivées. Et dont plusieurs font moins peur aussi : on se parle toujours dans le ménage Trump-Xi, et un accord commercial est en principe dans les tuyaux, et le nouveau 1<sup>er</sup> ministre anglais semble avoir trouvé la bonne solution pour un Brexit ordonné. Soit au total une bonne couche de stress en moins pour qui veut s'inquiéter de tout : l'angoisse n'est plus non plus ce qu'elle était, il faut le dire.

Ajoutons à cela une nouvelle petite remontée des **taux obligataires** de référence en décembre, qui confirme le mouvement initié en septembre dernier : le rendement de l'OAT 10 ans française revient en territoire légèrement positif, et celui du Bund allemand progresse tout autant ce qui, en l'état actuel des choses, peut être considéré comme une bonne nouvelle.

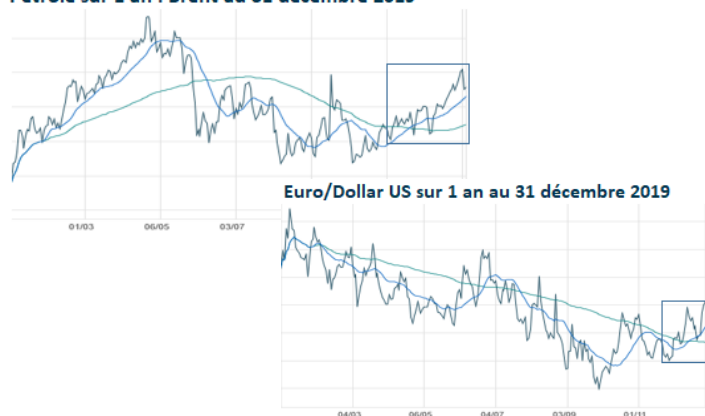
Indice Cac 40 sur 1 an au 31 décembre 2019



Indices US sur 1 an : Dow Jones au 31 décembre 2019



Pétrole sur 1 an : Brent au 31 décembre 2019



Et ajoutons enfin la toujours relative sagesse sur le mois des deux autres grands paramètres macro-économiques qui sous-tendent la bonne tenue des marchés d'actions, et tout particulièrement des marchés européens : i) le **cours du pétrole brut** bouge un peu, soit +5,8% pour le Brent sur le mois, mais rien d'extraordinaire pour ce produit hautement volatile mais toujours très indispensable, et à un niveau de prix : 66\$/baril, qui ne fait de tort à personne, et, ii) la parité **Euro/Dollar US** reste quant à elle relativement sage, et à un niveau : 1,12\$ pour 1 €, dont personne ne se plaint non plus, et surtout pas l'industrie européenne, qui est raisonnablement compétitive à ce niveau.

Bref : une année 2019 plutôt joyeuse, voire glorieuse, et qui se termine dans la sérénité qui plus est, et une situation nettement plus confortable qu'il y a un an. Mais que faire maintenant ?

D'abord, se rappeler que les **actions** sont le véhicule d'investissement qui procure le **meilleur rendement sur le long-terme**, et ne pas vivre en attendant la prochaine crise : on peut avoir un scénario macro-économique plutôt positif pour les marchés en 2020 si l'on pense que le ralentissement cyclique est terminé, et ceci même sans relances budgétaires, lesquelles ne sont pas forcément justifiées aux niveaux d'activité où nous sommes.

Un scénario qui pourrait être soutenu en **Europe** par les investissements liés au nouveau "**Green Deal**", et dans lequel les **benéfiques** des entreprises continuent à progresser, même si les prévisions des analystes sont peu à peu abaissées en cours d'année comme il se doit.

Dans un tel contexte, les **secteurs** de la cote qui sont restés un tant soit peu à la traîne : industrie, automobile, pétrole, banques, etc... pourraient rattraper eux aussi, et ceux qui ont très bien fonctionné en 2019 : luxe, aéronautique, technologie, grande consommation, pourraient par contre moins bien performer en relatif, les valorisations de la plupart de ces titres étant ce qu'elles sont.

En d'autres termes, si des rééquilibrages de portefeuilles ne sont peut-être pas à exclure, on peut encore être relativement confiant pour cette année 2020. Et penser qu'il n'est **éventuellement pas trop tard** pour une seconde chance le cas échéant. En gardant présent à l'esprit ce qu'on a pu apprendre (ou réapprendre) en 2018-2019, à savoir :

i) que les médias aiment les catastrophes, puisque le sensationnel fabrique facilement de l'audience monétisable, mais que le climat anxiogène qui règne de temps à autres peut ne pas refléter, et encore moins anticiper, les "fondamentaux" et ce qui se passe dans le monde réel. Cf les sondages qui indiquent de façon récurrente une très forte aversion au risque chez les gérants de portefeuilles, ce qui n'a pourtant pas empêché les marchés d'actions de monter fortement en 2019 : cherchez l'erreur.

ii) que la Bourse change d'humeur presque tous les jours, mais qu'en tant qu'investisseur, on est là pour un certain temps : ne pas garder les yeux rivés sur les cours, surtout quand ceux-ci n'évoluent pas comme on le voudrait à l'instant t, être bien diversifié, et laisser les années passer sans trop s'arrêter aux soubresauts du marché, et donc garder les mains fermes dans les coups de tabac, est éventuellement la meilleure façon de se constituer les **réserves de valeur** dont on aura besoin un jour.

Ce qui est la finalité première de vos investissements, tout simplement

**J. Lieury - Directeur de la Stratégie Actions**



Promepar AM est signataire des PRI (Principle for Responsible Investment)



### Tableau de bord mensuel des Marchés Financiers - Décembre 2019

Données de marchés au 31 décembre 2019 - Indices Actions en monnaies locales

Indices Actions :		Perf mois	Perf 2019	Perf 2018	Perf 2017	PER 2020e
Cac 40	5 978,06	+1,2%	+26,4%	-11,0%	+9,3%	15,5x
Cac Mid & Small	13 494,47	+2,1%	+19,0%	-21,6%	+22,0%	
S&P 500	3 230,78	+2,9%	+28,9%	-6,2%	+19,4%	18,2x
Dow Jones Ind.	28 538,44	+1,7%	+22,3%	-5,6%	+25,1%	
Dax 30*	13 249,01	+0,0%	+25,5%	-18,3%	+12,5%	
FTSE 100	7 542,44	+2,7%	+12,1%	-12,5%	+7,6%	
DJ Stoxx 600	415,84	+2,1%	+23,2%	-13,2%	+7,7%	15,2x
Nikkei 225	23 656,62	+1,6%	+18,2%	-12,1%	+19,1%	17,6x
Hang Seng	28 189,75	+7,0%	+9,1%	-13,6%	+36,0%	
		Var. mois	Var. YTD			
VIX (CBOE Volatility Index)	13,78	+9%	-46%			

\* Dax 30 : performance dividendes réinvestis

Niveaux des taux d'intérêts :		Au 31/12/2019	Au 31/12/2018	Au 29/12/2017
OAT 10 ans	0,009%		0,71%	0,78%
US 10 Year Treasury Note	1,876%		2,68%	2,41%
Bunds 10 ans	-0,219%		0,24%	0,43%
Japon 10 ans	-0,031%		-0,01%	0,04%
Euribor 3 mois	-0,388%		-0,31%	-0,33%
Eonia (Euribor Overnight)	-0,457%		-0,36%	-0,35%
Fed Funds US*	1,55%		2,40%	1,42%

\* nouvel objectif de la Fed depuis le 30 octobre 2019 : 1,50% - 1,75% c. 1,75% - 2%

Devises :		Au 31/12/2019	Dernier mois	Au 31/12/2018	
EUR/USD	1,1213	1,1020	1,1432		
		Perf mois :	+1,7%	Perf YTD :	-1,9%

Matières premières :		Perf mois	Perf YTD
Pétrole (\$/baril - Brent)	66,03	+5,8%	+21,9%
Or (\$/once - Nymex)	1 519,5	+3,7%	+18,4%

### Janvier 2020 - Allocation d'actifs - Promepar AM

